

Souriez, vous êtes rééduqués!

écrit par Raphaël Pomey | 27 septembre 2022

Entre militantisme LGBTQIA+, odes à Zelensky et apologie du wokisme, nos con-frères-sœurs-x, enfin nos collègues quoi, ne manquent jamais de beaucoup nous fasciner par leur audace. Leur dernier combat, en faveur de l'interprétation de La Petite Sirène par une actrice afro-américaine, mérite quelques lauriers. «Une Ariel noire vous pose problème, vous êtes raciste!», assène une collaboratrice de «l'Investigative Lab» (c'est le nom qu'ils donnent à leur rédaction, d'ailleurs fort peu métissée). Et l'argumentation de l'autrice du papier ne manque pas de sel: ainsi, parce que Hans Christian Andersen était vraisemblablement homosexuel, réclamer une Ariel conforme à la vision de son auteur n'aurait pas de sens, puisqu'il faudrait dès lors la représenter sous la forme d'un mâle gay. «Cela fait trop longtemps qu'on nous gave avec des princesses blanches auxquelles les petites filles métisses, noires et les autres ne peuvent pas s'identifier», poursuit notre passionaria des causes gagnées d'avance. Une argumentation délicieuse de la part de celle qui, par ailleurs, nous encourage à ne pas attacher la moindre importance à la couleur de peau des personnages! Il y a plusieurs choses dont, au Peuple, nous ne nous soucions guère: l'épiderme des gens, la sexualité des écrivains et les leçons de morale de jeunes décérébrés, fussent-ils munis d'une carte de presse.

On veut sa retraite à 90 ans!



DR

C'est l'une des stars de cette édition et elle le mérite bien. Quand elle ne compare pas les élus à des tortionnaires nazis, Franziska

Meinherz est en effet capable de poser des questions cruciales. Ainsi, à l'annonce de la fin de carrière d'un ambassadeur de la 5G nommé Roger Federer, l'élue d'extrême-gauche lausannoise s'est fendue d'un message sur les réseaux sociaux demandant pourquoi elle devrait bosser jusqu'à 65 ans, contre 41 ans pour le génie de la balle jaune.

Nous avons la réponse: pour nous faire rêver le plus longtemps possible.

La foire à la saucisse



Unsplash

Une bonne vieille grève du sexe pour faire les pieds (de porc) aux mangeurs de viande. Voilà la nouvelle proposition de l'organisation PETA, censée défendre les droits des animaux, pour faire face à... on ne sait pas, en fait. Disons pour faire face à la présence du mal dans le monde, pour faire simple. Car les méchants, ceux qui polluent, ont tous un truc en commun: ils aiment les saucisses! Et la PETA allemande d'enfoncer le clou à propos des bienfaits de la chasteté forcée pour les viandards: non seulement elle fera beaucoup souffrir les hétéro-beaufs, mais elle sauvera aussi la planète en économisant 58,6 tonnes de CO2 par an grâce à chaque enfant qui ne naîtra pas. Supprimons le sexe, la viande et les enfants, et le paradis, enfin, reviendra sur terre! La proposition aura au moins ceci de positif qu'elle évitera peut-être que des membres de la PETA se reproduisent.

La blanche colombe est revenue



Twitter

A intervalles réguliers, la francophonie ébahie voit le philosophe (paraît-il) Bernard-Henri Lévy revenir d'un pays en guerre et appeler à ne rien lâcher. Et c'est précieux, car en général, celui qui n'a pas de grandes conceptions géopolitiques peut se servir de la geste du seigneur germanopratin comme boussole pour basculer dans le camp opposé. Cette fois, c'est d'Ukraine que revient notre héros, où il lui a semblé bon de se faire prendre en photo sur une multitude de champs de bataille, la chemise impeccablement blanche et le brushing à l'avenant. Et gageons que les combats n'y étaient pas particulièrement intenses, puisqu'il a survécu. A moins que les Russes aient compris qu'être attaqués par pareille baudruche était tout de même plus agréable que la lecture de ses livres.